

NOUVEAUX
(Débats)

LE G20, LABORATOIRE D'UN MONDE ÉMERGENT

Karoline Postel-Vinay



SciencesPo.
Les Presses

Extrait de la publication

**LE G20,
LABORATOIRE
D'UN MONDE
ÉMERGENT**

LE G20, LABORATOIRE D'UN MONDE ÉMERGENT

Karoline Postel-Vinay

NOUVEAUX
(Débats

Extrait de la publication



SciencesPo.
Les Presses

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po)

Le G20, laboratoire d'un monde émergent / Karoline Postel-Vinay. - Paris : Presses de Sciences Po, 2011. - (Nouveaux Débats ; 27).

ISBN 978-2-7246-1221-9

RAMEAU :

- G20
- Réunions au sommet : 1990-....
- Relations économiques internationales : 1990-....
- Communauté internationale : 1990-....

DEWEY :

- 327.17 : Coopération internationale
- 337.1 : Coopération économique multilatérale

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée). Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

© 2011. PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

*For Mikal, Flore, Amy
and to our intriguing future.*

Remerciements

Je suis reconnaissante à l'Atelier de cartographie de Sciences Po, dirigé par Marie-Françoise Durand, et en particulier à Benoît Martin, pour leur apport intellectuel et technique précieux. Cet ouvrage a aussi bénéficié du professionnalisme très appréciable de la directrice des Presses de Sciences Po, Marie-Geneviève Vandesande et de son équipe. Un grand merci à Margot, Thomas et Cyril pour leurs lumières.

Sommaire

<i>Remerciements</i>	6
<i>Introduction</i>	
POUR UNE RELECTURE POLITIQUE DU G20	9
<i>Chapitre 1</i>	
LE G20 DANS LA CONSTELLATION DES « G »	21
L'établissement du G20 : 1997-2008	21
La multiplication des « G » et autres groupements d'États depuis 1945	33
Le G20, un « sommet » ou un « réseau » d'États ?	44
<i>Chapitre 2</i>	
LE G20 EST-IL LÉGITIME ?	59
Définir la légitimité internationale	59
Le G20 contre l'ONU ?	74
Le G20 à la place du G8 ?	84
<i>Chapitre 3</i>	
LA FIN DE « L'OCCIDENT ET LES AUTRES »	95
Les métamorphoses du Sud	95
Redessiner le monde	111
<i>Conclusion</i>	
UN NOUVEAU GRAND RÉCIT GÉOPOLITIQUE ?	129

Annexes

Chronologie	137
La déclaration fondatrice du G27 et ses signataires	141
Les membres des « G » du Sud et les émergents en 2008	147
La déclaration fondatrice du G6, futur G8	149
La déclaration du premier G20 des chefs d'État et de gouvernement (extraits)	155
Thématiques des sommets du G20, de 2008 à 2011	159
<i>Bibliographie</i>	161

Pour une relecture *politique du G20*

« Monsieur le Président, les Français proposent de réunir les membres du G20 pour parler de la crise. » « Le G20? C'est quoi? », aurait répondu George W. Bush. Une illustration de plus de la légendaire inculture géopolitique du président américain? Pas nécessairement.

Au printemps 2008, le G20 était encore un forum discret, organisé au niveau ministériel, connu des experts économiques et d'une petite communauté d'analystes internationaux. Depuis, le Groupe des Vingt s'est si bien installé dans le paysage médiatique qu'il semble être là pour durer. Serait-ce donc le nouveau directoire du monde? L'idée est pratiquement devenue un lieu commun et suscite enthousiasme, inquiétude, espoir ou résignation. Pourtant, le G20 ressemble bien plus à un chantier en pleine effervescence qu'à une institution établie et ronronnante. Il préfigure vraisemblablement un nouveau mode de gouvernance mondiale dont la forme n'est pas encore connue. Il s'apparente davantage à un laboratoire: on y analyse un ordre international en pleine mutation et on s'essaie à l'organiser.

La plupart des commentateurs et analystes semblent penser que le G20 est l'aboutissement d'un projet mûrement réfléchi. Il serait la réponse étudiée et approuvée par quelques dirigeants pour gérer les grands défis de la mondialisation: un outil de gouvernance globale plus

efficace. En réalité, l'émergence du G20 dans l'ordre international correspond à un mélange de hasard et de nécessité. Elle relève en partie de l'improvisation. Elle est aussi une conséquence logique de l'évolution socio-économique du monde. La constitution de l'Organisation des Nations unies (ONU) a été pensée pendant plusieurs années et négociée entre les Alliés durant des mois, lors des fameuses délibérations de Dumbarton Oaks, d'août à octobre 1944. La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), future Union européenne (UE), a préalablement fait l'objet de nombreux projets, brouillons et ballons d'essai, avant de déboucher sur l'accord des six pays fondateurs. Le G20 s'est constitué au fil des événements et des transformations qui ont suivi la chute du mur de Berlin. En 2008, il s'est trouvé être présent au bon moment au bon endroit.

Le G20 est le résultat d'une histoire, à la fois complexe et partiellement familière, où l'on retrouve la crise asiatique des années 1990 et son extension, l'intervention de certaines nations – Singapour et le Canada en particulier – et l'essor économique des pays dits « émergents ». Avant d'être un sommet de chefs d'État et de gouvernement, le G20 fut, jusqu'en 2008, un forum de ministres des Finances et de gouverneurs de banque centrale. Et avant de réunir 19 États et une organisation régionale, le Groupe des Vingt se composa, entre 1997 et 1999, de 14 pays, puis de 22, puis de 33. Au tout début, il ne fut pas un « G » suivi d'un chiffre mais le Groupe du cadre de Manille. Ce fut une cellule de crise pour gérer la tourmente financière qui affectait la région alors la plus dynamique du monde, l'Asie orientale. Sous l'impulsion de Singapour et avec l'appui des États-Unis, le collectif de Manille devint un groupe de coordination, allant